

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 138

Artikel: Sensibilisation et cours facultatifs - Jura
Autor: Surdez, Agnès
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245182>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

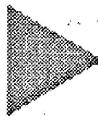
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SENSIBILISATION ET COURS FACULTATIFS - JURA

Agnès Surdez, Lajoux (JU)

« *En l'école petét drôle po aippare lai parôle !* »

A l'école petit drôle pour apprendre la parole !

Ce que disait le bûcheron à ma mère quand elle marchait ses quatre kilomètres pour se rendre à l'école.

Du patois à l'école. Oui, le canton du Jura donne la possibilité de sensibiliser les enfants au patois pendant le temps d'école et en dehors.

Statut du patois à l'école

On le trouve sous deux formes :

1. Une sensibilisation de la 1ère à la 6e année (7-12 ans)
2. Des cours facultatifs

1. Des moyens d'enseignement ont été édités en 2002 et diffusés dans toutes les écoles jurassiennes. On y trouve :

- Un document papier avec un historique, des comptines, des historiettes, des dialogues, des extraits de textes des films, de la toponymie.
- Un CDrom interactif contenant des dialogues, le nom des communes et des habitants, des proverbes.
- 2 DVD où sont filmés des élèves du cours facultatif de patois. Ils jouent de petites saynètes qui s'intitulent : *In paure afaint* (Un innocent) ou *les brelîches* (les lunettes).

Dans ces DVD, on trouve également d'anciens métiers pratiqués par quelques-uns de nos patoisants qui ont été filmés : *Tchie le m'nusie* (Chez le menuisier), *Le vannou* (Le vannier), *Le soyou* (Le faucheur), *Aipiaiyie les tchvâs* (Atteler les chevaux).

Photo Bretz



Le temps consacré

Cette sensibilisation est censée être faite à raison de six périodes par année scolaire, ce qui représente 4h1/2. Comme il n'y a pas de caractère obligatoire

à cette sensibilisation, il n'y a que quelques enseignants qui saisissent cette opportunité.

2. Chaque école qui a un nombre suffisant d'inscriptions, peut mettre sur pied un cours de patois. Il se donne à raison d'une leçon par semaine. Le gros problème, c'est de trouver un enseignant pour donner le cours. Les patoisants jurassiens qui le souhaitent, peuvent venir dans les écoles mais peu donnent des cours.

Pour ma part, je ne savais pas le patois en 1992 quand le canton du Jura a instauré les cours facultatifs de patois. On a alors formé un duo avec Norbert Brahier patoisant et qui, à 70 ans, n'a pas hésité à venir en classe pour enseigner. Le contact a tout de suite été excellent entre les enfants et Norbert qui avait au moins soixante ans de plus qu'eux.

On a traité beaucoup de sujets, en général liés à des activités du passé :

- les maisons, les outils, la vie de tous les jours, les fêtes, des chansons, des poésies
- des visites : le musée rural des Genevez, celui de Bellelay, le sabotier de Cornol, les bas fourneaux de Lajoux.

Le théâtre

Ce qui motive également les élèves pour le cours facultatif, c'est la possibilité de jouer du théâtre. Il a lieu en avant-première du théâtre des adultes de notre section : Le Taignon.

Chaque année, c'est une aventure qui les passionne. On voit, fait rare, des enfants côtoyer des gens de tous âges.

Au mois d'avril 2007, les acteurs ont joué « Les pomattes » (Les pommes de terre). La pièce retracait la manière de ramasser les pommes de terre au croc. On a vu sur scène, des enfants de 9 à 12 ans jouant avec des adultes de 68 à 84 ans.

Le patois à l'école est un moment privilégié où les échanges entre générations se font naturellement et avec beaucoup d'humour.

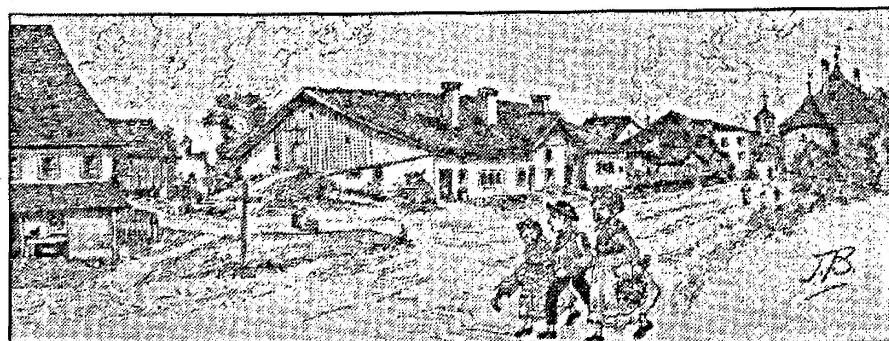


Illustration de couverture, brochure des chansons, Joseph Beuret-Frantz.



Théâtre 2003. *P'têtes musattes* (proverbes mis en scène). Photo A. Surdez

Voici quelques thèmes de spectacles traités ces dernières années:

- *Tchie l'photographe* (Chez le photographe). Quand un photographe perd patience.
- *Les djoués d'lai snainne* (Les jours de la semaine). Les différents patois jurassiens à travers les jours de la semaine.
- Dictons. Par exemple : *Grôs d'jasous, p'tét fesous* (Grand parleur, petit travailleur). Dicton typiquement jurassien, diront certains Valaisans ! (Hein Gilbert ?)
- *În p'tét miraiçhe* (Un petit miracle). Quand le paysan retrouve sa bourse après avoir fêté la vache vendue.
- *Des véyes bïn hèyerous* (Des vieux bienheureux). La vie dans un home.
- *Des hichtoires po rire* (Des histoires pour rire). Le curé, le catéchisme et les enfants sont la source de beaucoup d'histoires drôles. On y apprend par exemple que Marie et Joseph ne dormaient pas dans le même lit.
- *Les fêtes* (Les fêtes tout au long de l'année) *d'lai Saint Nicolas en lai Fête Dûe en péssaint pai Carimantran* (de la St Nicolas à la Fête Dieu en passant par carnaval).

Voilà, c'est un grand plaisir pour moi que d'enseigner cette langue et de faire découvrir sa saveur aux générations « Nintendo ». Le fait que les enfants montrent de l'intérêt est un signe réjouissant d'ouverture.